

## AÉROPORT

# Les grévistes d'ISS rejettent la proposition de l'Etat

**Les grévistes d'ISS** n'en démentent pas, ils veulent rencontrer le Conseil d'Etat et refusent les propositions formulées par son président François Longchamp le 30 juillet (*Le Courrier* du 4 août). Avec l'appui des syndicats et de la gauche, ils l'ont répété hier encore sur le piquet de grève. Selon Alessandro Pelizzari, président de la Communauté genevoise d'action syndicale, la suggestion du ministre de l'Emploi d'appliquer la convention collective du nettoyage à l'entreprise ISS Aviation pour éviter un vide conventionnel n'aboutira pas, car l'extension du champ d'application d'une convention doit être demandée par ses signataires.

En l'occurrence, «les partenaires sociaux du nettoyage ne la demandent pas», affirme le syndicaliste. Dès lors, le Conseil de surveillance du marché de l'emploi ne sera pas compétent pour prendre une telle décision. De plus, M. Pelizzari voit mal les délégués syndicaux accepter une réduction des conditions de travail. Secrétaire du Syndicat des services publics, Yves Mugny évacue pour sa part l'idée de faire

constater les usages professionnels pour les imposer à ISS: «Les conditions de travail existantes viennent d'être revues à la baisse par ISS; en faire dériver des usages ne pourrait qu'avaliser cette péjoration.»

**Le syndicat se dit** toutefois prêt à négocier avec l'employeur, affirme son secrétaire central Stefan Giger, mais «sur la base des standards de l'aéroport» et «dans le respect de la concession octroyée à Swissport», l'entreprise sous-traitant le nettoyage des avions à ISS. Cette solution est toutefois exclue par l'entreprise. Selon son communiqué, «le simple bon sens devrait suffire à comprendre que le nettoyage d'avions n'est en rien comparable aux services de trafic aérien assurés par Swissport».

Pour renforcer la lutte des 14 grévistes en arrêt de travail depuis le 9 juillet, un comité de soutien a été constitué en début de semaine, a enfin révélé Hans Oppliger, militant de Comedia. Son objectif sera de «populariser la lutte» à Genève, de tenter de la faire connaître dans les autres cantons et tout particulièrement en Suisse alémanique. MICHEL SCHWERI